

<a href="#">Accueil</a>
<a href="#">Remonter</a>

**Martine Hosselet-Herbignat est citoyenne belge, volontaire dans le mouvement ATD Quart-Monde depuis 1980.**

**En 1988, avec Pierre, son mari, elle crée "La maison des Savoirs" à Bruxelles où elle anime jusqu'en 1994 l'atelier "Art et Poésie".**

**Depuis, ils ont rejoint, avec leur famille, l'antenne du mouvement ATD Quart Monde à Marseille où Martine est plus particulièrement en charge du dialogue interculturel et des relations avec des personnes engagées dans la lutte contre la pauvreté tout autour de la Méditerranée.**

**Elle a écrit 2 romans, *Clin d'œil à l'ami Picasso* (1996, éd. Quart-Monde), dont l'action est située à Bruxelles, et *A la première personne* (2003, éd. de l'Harmattan) dont l'action est située à Marseille.**

Retourner à la page d'accueil "[Cursives](#)"

## **1. Qu'est-ce qui t'a poussée à écrire ton premier livre ?**

Après avoir vécu pendant plusieurs années une expérience très forte de partages et d'actions avec les familles en grande pauvreté, je me suis dit qu'il fallait que j'écrive quelques chose qui mettrait en scène des personnages très proches de ceux que je connaissais. Le roman me permettait de donner à la fois une profondeur aux personnages tout en me laissant la liberté de combler les vides de l'histoire par ce qui venait de moi. Je pouvais puiser dans ma vie, dans mon expérience, pour faire se rejoindre les différentes histoires. En effet, souvent, les personnes très démunies ne se rappellent pas ou n'ont pas gardé de traces de leur histoire parce qu'elles déménagent beaucoup, parce que la vie dans la misère fait perdre certains repères. Cette façon de faire, je l'ai utilisée pour écrire les deux livres. Pour le premier, je me suis appuyée sur une expérience vécue à Bruxelles, à la Maison des Savoirs \*. Pendant six ans, j'ai participé à des ateliers d'expression artistique avec des enfants, des jeunes, des adultes. Au bout d'un certain nombre d'années, il y avait des productions (tableaux, chants, patchwork,...). Le temps était aussi venu de rendre des bilans, des évaluations, de transmettre le résultat de nos ateliers. J'ai senti très nettement, à ce moment-là, que j'avais envie de trouver une manière d'écrire qui puisse rendre compte de toute l'épaisseur du quotidien que nous avons vécu ensemble. Le roman s'est imposé à moi, et plusieurs volontaires m'ont encouragée dans cette voie.

## **2. Quel lien fais-tu entre l'écriture pour le mouvement, militante, et cette écriture de roman ?**

Depuis longtemps, je ressens personnellement cette nécessité d'écrire, de dire ce qu'on apprend en fréquentant les personnes en grande pauvreté, nécessité qui anime tout le mouvement. J'ai donc pratiqué cet exercice au jour le jour pendant des années. Cette écriture quotidienne devient, à force, un genre d'écriture particulier, parce que nous essayons de rendre compte de ce qui s'est passé, sans y mettre de jugement, en témoignant à

la première personne de ce que vivent les plus pauvres et des relations entre nous qui ne nous laissent pas indemnes.

**3. Peux-tu expliquer pour les lecteurs qui ne connaissent pas ATD Quart-Monde les enjeux de cette écriture, ce que le mouvement en attend, ce qu'il en fait ?**

Quand le fondateur d'ATD Quart-Monde, le père Joseph Wrésinski, voyait un enfant traîner dans le bidonville de Noisy-le-Grand pendant les heures de classe, il l'interpellait : « Va à l'école, sinon tu seras toujours à la merci des patrons et des curés ! » L'écrit a une grande importance pratiquement, pour la transmission, et pour s'intégrer dans la société. C'est également un moyen de garder des traces de la vie, du parcours, des espoirs, des souffrances, de toutes ces personnes qui, sinon, seraient éternellement oubliées ou dont on ne retrouverait des échos qu'à travers les analyses des autres. On fait la plupart du temps l'histoire des grands. L'histoire des très pauvres n'est écrite nulle part. Quand on devient volontaire permanent, on s'engage à passer du temps, chaque jour à écrire. Ecrire pour témoigner, aiguïser peu à peu son regard pour voir ce qui ne saute pas aux yeux : le courage quotidien et la résistance des personnes à tout ce qui tente de les anéantir, elles et leur famille, chaque jour. Ces écrits servent de fondement aux diverses publications et études faites par le mouvement.

Pratiquer longtemps ce style d'écriture affine le regard sur les autres et sur soi-même. Le roman est venu dans le prolongement. J'ai utilisé comme matériau de base mes écrits quotidiens et ceux d'autres personnes engagées dans le mouvement. Sans ce matériau de base, le roman n'aurait pas été possible.

**4. En même temps, tu recomposes ce matériau de base ?**

Oui. Il y a le matériau de base qui vient de la vie ensemble et il y a le scénario, que j'imagine de manière assez imprécise au départ et qui va se créer au fur et à mesure de l'écriture de l'histoire. Pour la rédaction, je puise dans cette base qui est une sécurité, à laquelle s'ajoutent des contingences extérieures liées à ma vie.

**5. As-tu le plan entier de ton livre dès le début ?**

Non, je sais seulement que je veux faire aimer et connaître les gens comme j'ai appris à le faire moi-même. Ces deux livres, exercices d'écriture de plus longue haleine, étaient à chaque fois une tentative pour mettre un peu d'ordre dans le débordement de sentiments et d'expériences très forts que je venais de vivre. En commençant à écrire, j'essaie donc de donner un cadre à ce débordement, et l'écriture suit de très près les événements tels qu'ils se sont passés.

**6. Peux-tu nous en dire un peu plus sur ce qu'apporte la canalisation de l'affect par l'écriture et comment se fait un tel travail ?**

Quand nous avons la chance de pouvoir rencontrer dans une grande proximité les personnes qui ont longtemps vécu l'exclusion et des conditions de vie très difficiles, avec la volonté de les écouter en vérité, nous sommes en général très désorientés. Ces personnes se sont forgé des repères, une sagesse, liés à une perception très fine de la fragilité humaine, de l'injustice de certaines relations. Nos repères habituels s'en trouvent bouleversés. Pour ceux qui acceptent de se laisser atteindre en profondeur,

Copyright © 2005 Ecriture Partagée  
Dernière modification : 16 novembre 2010